

Youssef Ben Ali

Maitre de conférences en droit public et science politique

FSJES -UCD -EL Jadida

Youssefben21@gmail.com

LES FRAGMENTATIONS DES RELATIONS INTERNATIONALES CONTEMPORAINES

Résumé.

Les dynamiques actuelles des relations géopolitiques et militaires à l'échelle internationale se démarquent par trois grandes coupures majeures. **La Première fragmentation réside dans l'absence de normalisation des relations entre la Russie et le monde occidental**, conséquence directe de la guerre en Ukraine, initiée par Vladimir Poutine. Cette situation ravive des tensions similaires à celles de la guerre froide. **La Deuxième coupure concerne la fracture entre « l'Ouest » et « le reste du monde »**, mettant en lumière le fait que de nombreux pays du "Sud global" ne sont pas d'accord avec la domination occidentale et préfèrent des approches plus pacifiques. La question des sanctions est particulièrement cruciale ici, car ces pays refusent d'être sanctionnés pour des décisions qui ne les concernent pas directement. Enfin, **la troisième fracture est celle entre les Etats-Unis et la Chine**, qui aspirent toutes les deux à la suprématie mondiale. La Chine, bien que confrontée à ses propres défis économiques, ne souhaite pas voir une défaite de la Russie, car cela entraînerait un vide stratégique en Eurasie.

Cette analyse du contexte géopolitique actuel, objet de cet article, révèle des tensions sous-jacentes qui influencent non seulement les relations internationales, mais aussi les stratégies de défense et les dynamiques économiques à l'échelle mondiale.

Mots clés : Relations internationales - Occident - Suprématie mondiale - Géopolitique.

INTRODUCTION :

L'absence de **normalisation des relations entre la Russie et le monde occidental** constitue un problème géopolitique majeur et complexe, façonné par des héritages historiques, des conflits idéologiques et des affrontements militaires contemporains. Ce fossé persistant trouve son origine dans divers facteurs, notamment l'identité de la Russie, ses récits historiques et les clivages idéologiques qui ont souvent opposé les élites occidentalisées aux factions traditionalistes du pays. Des moments clés, comme l'annexion de la Crimée en 2014 « prouve l'adhésion de la Russie à l'irréductibilité »¹, renforce la méfiance mutuelle et contribue à des tensions persistantes, qui continuent d'influencer la politique étrangère de la Russie et ses interactions avec les pays occidentaux.

Le **clivage entre « l'Occident » et « le reste du monde »**² désigne les distinctions sociopolitiques, économiques et culturelles qui caractérisent les interactions entre les nations occidentales - principalement celles d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale - et les pays non occidentaux d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Ancré dans des processus historiques tels que le colonialisme et l'impérialisme, ce clivage a évolué pour englober les enjeux contemporains liés à la mondialisation, aux migrations et aux politiques identitaires. Comprendre ce clivage est essentiel, car il influence les relations internationales, façonne les sociétés et redéfinit les rapports de pouvoir à l'échelle mondiale, ce qui en fait un sujet d'étude majeur dans des disciplines telles que les sciences politiques, la sociologie et les études culturelles.

¹ Fritz DUFOUR, MBA, DÉSS, *Les réalités de la réalité - quatrième partie: La réalité derrière la concrétisation de la paix mondiale*, Ed. Fritz Dufour, 2020, P. 53

² Salhia BEN-MESSAHEL, *Des frontières de l'inter-culturalité, Etude pluridisciplinaire de la représentation culturelle : identité et altérité*, Presses universitaires du Septentrion, 2009, p. 144

Historiquement, ce clivage trouve son origine dans les pratiques coloniales qui ont établi la domination occidentale par l'exploitation des ressources naturelles et l'imposition des valeurs occidentales. Les chercheurs affirment que l'héritage de ces pratiques continue d'influencer le paysage politique et économique des nations non occidentales, générant souvent des inégalités systémiques et des tensions culturelles.

L'effondrement de l'Union soviétique et les changements géopolitiques qui ont suivi ont davantage complexifié cette division, mettant en lumière des questions liées à l'identité nationale et à la souveraineté, en particulier dans le contexte des organisations et des alliances internationales.

Sur le plan culturel, l'impact des médias occidentaux a été profond, conduisant souvent à l'érosion des identités autochtones et à l'adoption de normes culturelles hybrides. Si certains considèrent la mondialisation comme une force « d'homogénéisation »³, d'autres soutiennent qu'elle favorise les échanges et la sensibilisation culturels. Cette interaction soulève des questions cruciales sur l'identité, la représentation et le phénomène d'« altérisation »⁴, où les sociétés non occidentales sont souvent perçues comme différentes ou inférieures aux normes occidentales.

De plus, le conflit entre les paradigmes culturels collectivistes et individualistes illustre davantage la complexité de cette division, en soulignant les valeurs et les pratiques sociales divergentes selon les régions.

Les enjeux contemporains tels que les disparités économiques, le changement climatique et les migrations continuent d'exacerber le fossé entre « l'Occident » et « le reste du monde ». Ces défis mettent en lumière les inégalités persistantes dans la répartition des richesses, les impacts environnementaux et les

³ Pour plus de détails, voir : Gilles ARDINAT, *Comprendre la mondialisation en 10 leçons.*, Ed. Ellipses, 3^{ème} édition mise à jour, Extrait N° 2, 2024.

⁴ Henri COURAU, *Ethnologie de la Forme-camp de Sangatte de l'exception à la régulation*, Ed. Archives contemporaines 2007, P. 25.

ramifications culturelles des migrations. Alors que les pays non occidentaux cherchent à s'orienter sur la voie du développement, le contexte historique du colonialisme demeure un facteur déterminant dans leurs luttes contemporaines pour l'identité, la gouvernance et l'indépendance économique. Le discours autour de cette division n'est donc pas statique ; il évolue parallèlement aux événements mondiaux, aux changements sociétaux et aux négociations culturelles, ce qui en fait un domaine d'enquête dynamique aux implications majeures pour les interactions mondiales futures.

Quant à la **compétition entre les Etats-Unis et la Chine** pour la suprématie mondiale, elle représente une lutte géopolitique majeure, caractérisée par des interdépendances complexes, une rivalité militaire et des cadres idéologiques contrastés. Émergeant comme les deux plus grandes économies mondiales, les Etats-Unis et la Chine sont engagés dans une compétition permanente qui couvre de multiples domaines, notamment l'économie, la technologie, les capacités militaires et l'influence culturelle. Cette rivalité a des implications profondes non seulement pour les relations bilatérales, mais aussi pour la stabilité et la gouvernance mondiales, les deux nations rivalisant pour le leadership dans l'élaboration des normes et des standards internationaux. Historiquement ancrée dans la dynamique de la Guerre froide, la compétition entre les Etats-Unis et la Chine a évolué par phases d'engagement et de confrontation, notamment après la normalisation des relations diplomatiques en 1979 et la libéralisation économique qui a suivi. Cette relation s'est intensifiée au XXI^{ème} siècle, marquée par l'escalade des tensions commerciales, la concurrence technologique et l'affirmation militaire, notamment dans la région Asie-Pacifique. La rivalité économique est soulignée par les tarifs douaniers, les changements de stratégies d'investissement et le découplage stratégique, comme en témoignent les entreprises américaines qui reconsidèrent leurs investissements en Chine dans un contexte d'inquiétudes croissantes concernant la stabilité du marché et les risques réglementaires.

De plus, la concurrence militaire s'est traduite par une augmentation des dépenses de défense⁵ et le renforcement des alliances stratégiques visant à contrer l'influence chinoise, notamment dans des zones critiques comme la mer de Chine méridionale. Les Etats-Unis ont cherché à renforcer leur présence militaire dans la région indopacifique et à former des coalitions avec des partenaires régionaux pour faire face aux menaces perçues **provenant** du développement des capacités militaires chinoises.

Les controverses entourant cette rivalité incluent des débats sur la coercition économique, les questions de droits de l'homme et les approches divergentes de la gouvernance mondiale. Le recours aux droits de douane et aux sanctions, ainsi que les accusations de vol de propriété intellectuelle et de pratiques commerciales déloyales, ont déclenché une guerre commerciale conflictuelle qui a affecté les économies et les consommateurs du monde entier.

L'interaction stratégique entre ces deux puissances continue de façonner l'avenir de la politique mondiale, conduisant à une réévaluation des alliances et à une lutte acharnée pour l'influence dans divers domaines.

Cet article tente de répondre à la problématique suivante : **Quelles sont les différentes coupures dans l'ordre mondial d'aujourd'hui ? Et quelles sont leurs incidences sur les rapports de force dans l'échiquier international ?**

Pour répondre à cette problématique centrale, on analysera la géopolitique des fragmentations : la Russie et le "Sud global" en tension avec l'Occident (**partie I**), avant de traiter la géopolitique de la rivalité sino-américaine : vers un basculement de l'ordre international en (**partie II**).

PARTIE I : LA GEOPOLITIQUE DES FRAGMENTATIONS MONDIALES : LA RUSSIE ET LE "SUD GLOBAL" EN TENSION AVEC L'OCCIDENT.

⁵ Voir Stockholm International Peace research Institute (SIPRI) in: <https://www.sipri.org/> (consulté le 20/05/2025)

Deux idées forces méritent d'être analysées : la fragmentation entre la Russie et les pays occidentaux (**chapitre 1**) et la fragmentation entre les pays occidentaux et les pays du "sud global" (**chapitre 2**).

CHAPITRE 1 : LA FRAGMENTATION ENTRE LA RUSSIE ET LES PAYS OCCIDENTAUX.

Les tensions géopolitiques entre la Russie et les pays occidentaux ont été exacerbées par les interventions militaires russes en Ukraine et en Syrie, perçues par les puissances occidentales comme des expansions d'influence agressives et contraires aux normes internationales. En effet, l'expansion de l'OTAN depuis la fin de la Guerre froide a encore compliqué cette dynamique, perçue par la Russie comme un encerclement stratégique (**section 1**). De plus, l'imposition de sanctions économiques⁶ par les Etats-Unis et l'Union européenne en réponse aux diverses actions du Kremlin a engendré un cycle de représailles et une animosité accrue, compliquant toute voie potentielle vers la normalisation (**section 2**).

SECTION 1 : FACTEURS CONTRIBUANT AU MANQUE DE NORMALISATION.

L'absence de normalisation entre la Russie et le monde occidental peut être attribuée à plusieurs facteurs interdépendants, notamment les tensions géopolitiques, les interventions militaires et l'efficacité des sanctions économiques.

A- Tensions géopolitiques.

Les conflits en cours impliquant la Russie, notamment en Ukraine et en Syrie, ont intensifié les tensions géopolitiques entre la Russie et les pays occidentaux. L'intervention syrienne s'inscrit dans le contexte plus large de la politique étrangère russe, révélant un alignement stratégique avec ses intérêts en Ukraine.

⁶ Voir : Bruno POLIZZI, *Dans les coulisses de la guerre: "l'histoire véritable de l'invasion russe"*, Le président américain et son plan à long terme, Ed. Youcanprint, 2023.

Ces deux conflits illustrent l'utilisation par la Russie de tactiques de guerre hybride, qui combinent des opérations militaires avec une guerre de l'information et des manœuvres politiques, remettant ainsi en cause l'influence occidentale dans ces régions.

B- Alliances militaires et expansion.

L'évolution de l'OTAN après la Guerre froide a encore compliqué les relations. Après l'effondrement de l'Union soviétique, l'OTAN a élargi sa composition à plusieurs pays d'Europe de l'Est⁷, ce qui a accru les craintes russes d'encerclement et de perte d'influence dans sa sphère d'intérêt historique.

Cette expansion a été caractérisée par des engagements militaires stratégiques visant à maintenir la stabilité en Europe, que la Russie perçoit comme une menace directe pour sa souveraineté et ses ambitions régionales.

- **L'annexion de la Crimée** : L'annexion de la Crimée en 2014 a marqué un tournant dans la détérioration des relations entre la Russie et l'Occident. En réaction, les Etats-Unis et l'Union européenne ont imposé des sanctions contre les responsables et entités russes associés à l'annexion, visant à isoler la Crimée économiquement et politiquement. Bien que ces sanctions n'aient pas entraîné le retrait russe de Crimée, elles ont réduit le commerce extérieur de la Crimée de 90 % et ont eu un impact significatif sur l'économie locale, entraînant une hausse des prix et un déclin du tourisme.

- **L'intervention militaire en Syrie** : Depuis 2015, l'intervention militaire russe en Syrie a également joué un rôle important dans l'évolution de ses relations avec les pays occidentaux. Soutenant le régime de Bachar el-Assad, les actions de la Russie ont mis en lumière de nouveaux concepts et stratégies

⁷ Voir : <https://www.touteleurope.eu/l-ue-dans-le-monde/quels-sont-les-pays-europeens-membres-de-l-otan/> (consulté le 20 / 03/2025)

militaires, qui, selon certains analystes, pourraient servir de modèle pour les futurs engagements russes dans la résolution des conflits et la consolidation de la paix.

Cette implication a encore compliqué la position de la Russie dans la diplomatie internationale, en particulier avec l'Occident.

C- Sanctions économiques :

Le recours aux sanctions économiques comme outil de diplomatie internationale a également contribué de manière significative à perpétuer le fossé. L'efficacité de ces sanctions est controversée, mais des études empiriques indiquent que leur efficacité varie selon leur portée et la cohésion de la coalition qui les a imposées. Les complexités liées à l'imposition de sanctions économiques dans le contexte du conflit russo-ukrainien mettent en évidence l'interaction complexe entre la dynamique économique et les facteurs géopolitiques, rendant la perspective d'une normalisation plus difficile.

SECTION 2 : SCENARIOS FUTURS DE LA NORMALISATION DES RELATIONS RUSSO-EUROPÉENNES.

Plusieurs scénarios peuvent être envisagés :

A- Normalisation des relations :

Le potentiel de normalisation des relations entre la Russie et les pays occidentaux dépend de la volonté de ces derniers de dialoguer positivement avec Moscou. Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a déclaré que la Russie était ouverte à l'examen des propositions occidentales visant à améliorer les relations, mais a souligné que l'initiative devait venir de l'Occident.

Ce sentiment suggère que sans changements significatifs dans l'approche des gouvernements occidentaux, un dégel des relations pourrait rester difficile à atteindre.

B- Impasse persistante :

Si la trajectoire actuelle se poursuit, l'impasse risque de perdurer, caractérisée par des tensions persistantes et un engagement diplomatique limité. Cela pourrait conduire à un scénario de « conflit gelé », notamment dans des régions comme l'Ukraine et la Crimée, où la complexité de la gouvernance locale et les griefs historiques compliquent les efforts de résolution.

Le conflit dans l'est de l'Ukraine, par exemple, demeure un obstacle important, les deux parties étant campées sur leurs positions et manquant de consensus sur des questions clés telles que les élections libres et l'autonomie régionale.

C- Sanctions et isolement accrus :

L'application de sanctions renforcées contre la Russie par les Etats-Unis et leurs alliés pourrait isoler davantage le pays sur la scène internationale. Les analystes suggèrent que le Bureau de coordination des sanctions renforce sa collaboration avec ses alliés afin de partager efficacement les informations et de renforcer l'application des sanctions.

De telles mesures pourraient conduire à des pressions économiques accrues sur la Russie, provoquant potentiellement une réponse plus agressive du Kremlin et une escalade des hostilités.

D- Perspectives à long terme :

À long terme, les relations entre la Russie et l'Occident pourraient dépendre de changements géopolitiques plus vastes, notamment de changements de leadership et d'opinion publique en Russie, ainsi que de l'évolution des priorités stratégiques des pays occidentaux. Un retour à des relations plus stables et plus coopératives nécessitera probablement une volonté politique forte et un abandon des positions conflictuelles actuelles de part et d'autre.

Ainsi les discussions sur l'efficacité des sanctions occidentales révèlent un débat houleux quant à leur impact sur la politique russe et sur les relations internationales d'une manière générale, d'autant plus que leurs détracteurs affirment qu'elles n'ont fait qu'enraciner les sentiments anti-occidentaux. Ainsi, la voie vers la normalisation reste semée d'embûches, ce qui suggère que sans changements substantiels dans l'approche des puissances occidentales, l'état actuel des relations risque de perdurer, caractérisé par des tensions persistantes et un engagement diplomatique limité.

CHAPITRE 2: LA FRAGMENTATION ENTRE LES PAYS OCCIDENTAUX ET LES PAYS DU "SUD GLOBAL".

La deuxième coupure en relations internationales contemporaines est celle entre les pays occidentaux et le reste du monde. Celle-ci n'est pas née avec la guerre en Ukraine, mais cette guerre lui a donné une importance plus grande, elle l'a stimulé amplement.

L'année 2023 a vu un intérêt croissant pour le rôle des pays de "Sud global"⁸ dans le façonnement de l'ordre international. Au Nord, cet intérêt découle souvent de la perception d'une compétition à somme nulle pour l'influence mondiale, souvent interprétée comme une dichotomie entre l'Occident et le «reste du

⁸ L'expression "Sud global" fait principalement référence à la situation économique et politique internationale des pays, plutôt qu'à leur situation géographique. Incluant les pays en développement d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie, ce concept met l'accent sur les inégalités historiques et existantes, ainsi que sur la marginalisation dont ils font l'objet dans les relations internationales. L'idée du Sud global est également de plus en plus liée aux efforts individuels ou collectifs déployés par les pays en développement pour influencer activement les décisions internationales et à leurs revendications pour une participation plus équitable aux processus décisionnels mondiaux. Le Sud global désigne surtout une revendication, croissante et destinée à faire entendre sa voix, pour un ordre international plus multipolaire et moins unidirectionnel. Voir dans ce sens :

Global South: The "Rest" VS the West? <https://www.ispionline.it/en/publication/global-south-the-rest-vs-the-west-157988> (consulté le 03/04/2025).

monde». Ce dualisme implique la centralité de l'Occident dans les affaires mondiales et relègue les autres nations à une position secondaire, où leurs gains impliquent nécessairement une perte pour le Nord.

Le bloc occidental désigne les pays membres de l'OTAN auxquels on peut ajouter l'Australie la Nouvelle-Zélande, et puis les pays qui sont culturellement asiatique mais stratégiquement occidentaux comme la Corée du Sud et le Japon. Tandis que le reste du monde est plus difficile à définir parce qu'on parle du "Sud global" c'est tous les autres pays. L'essor du Sud global est une question multiforme et complexe, qui représente un tournant pour la politique mondiale. La caractéristique fondamentale des pays appartenant au sud global réside dans l'absence de projet commun, mais ils ont un rejet commun celui du monde occidental.

Ces dernières années, et particulièrement en 2023, le concept de Sud global a revêtu une connotation géopolitique croissante. Dans un espace géopolitique contesté, de nombreux pays du Sud, comme le Brésil, l'Inde et l'Afrique du Sud, ont privilégié le réalisme pragmatique pour défendre leurs intérêts nationaux. Cette approche leur permet de naviguer dans la politique mondiale en équilibrant leurs besoins immédiats et leurs objectifs à long terme, sans être strictement liés à des alignements idéologiques ou à des politiques de bloc. Un exemple de telles approches a été la réponse à l'invasion russe de l'Ukraine en 2022, où de nombreux pays du Sud global ont résisté à l'adoption du régime de sanctions appliqué à la Russie par de nombreux pays du "Nord global".

. Au fait, tous les plans de paix qui sont venus du sud (Brésil, Indonésie, Chine, pays africains, etc.) Posent comme préalable de cesser le feu entre la Russie et l'Ukraine, alors que les occidentaux exigent la reconquête par l'Ukraine de son intégrité territoriale. Il s'avère alors que les pays du Sud ont pour urgence de dire qu'il faut cesser la guerre parce qu'ils en paient le prix sans en être responsable. L'ensemble de ces

pays a uniquement condamné l'agression russe aux Nations-Unies, mais aucun de ces pays n'a pris des sanctions parce que tout simplement ils estiment qu'ils n'ont pas été associés à la décision de prendre des sanctions, de même que ces sanctions les affecteraient eux-mêmes.

Dans le même ordre d'idées, les pays de BRICS⁹ n'ont pas la même relation avec le monde occidental. Pourtant, ils partagent la volonté de se débarrasser du dollar ou du moins de diminuer son rôle comme monnaie d'échange international, ce qui permettra de réduire leur exposition aux risques des systèmes financiers dominés par les pays du Nord, notamment via les monnaies et les systèmes de paiement.

Un autre signe des divergences de vues entre le Nord global et le Sud global est celui des positions contradictoires sur la situation à Gaza. Les pays du Sud ont identifié ce qu'ils considèrent comme un flagrant deux poids, deux mesures dans la gestion des crises internationales par le Nord. La réticence du Nord à réagir aux actions d'Israël à Gaza, juxtaposée à sa ferme dénonciation de l'agression russe en Ukraine a engendré un sentiment d'hypocrisie au Sud.

Ainsi, pour s'engager efficacement avec le "Sud global", il faut que le "Nord global" reconnaisse et s'adapte à ces réalités géopolitiques changeantes, en se concentrant sur les avantages mutuels et en respectant la souveraineté nationale des Etats. Parmi ces réalités géopolitiques en transformation permanente figure la rivalité sino-américaine qui constituera d'ailleurs l'objet des développements suivants.

PARTIE 2 : LA GEOPOLITIQUE DE LA RIVALITE SINO-AMERICAINE : VERS UN BASCULEMENT DE L'ORDRE INTERNATIONAL.

⁹ Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud. Lors du sommet d'août 2023 à Johannesburg, les BRICS ont décidé d'élargir leur composition et d'inviter l'Argentine, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Iran, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis à les rejoindre. Cet élargissement renforcera le ton géopolitique du groupe et accroître leur influence mondiale.

Le long de cette partie, nous allons voir les visages de la compétition entre les EUA et la Chine en (**chapitre 1**) et Les points litigieux alimentant la rivalité sino-américaine en (**chapitre 2**).

CHAPITRE 1 : VISAGES DE LA COMPETITION ENTRE LES EUA ET LA CHINE.

La rivalité entre la Chine et les Etats-Unis pour la suprématie mondiale a conduit à une sorte de nouvelle situation géopolitique similaire à la "guerre froide". Par ailleurs, la compétition sino-américaine actuelle se caractérise par une suspicion mutuelle et la reconnaissance par les deux superpuissances des risques d'un affrontement militaire direct, ce qui permet de se livrer à une rivalité féroce dans divers domaines.

SECTION 1 : LA COMPETITION ECONOMIQUE.

La compétition économique entre les Etats-Unis et la Chine est un facteur géopolitique majeur et un aspect décisif de leurs relations bilatérales. Ces deux grandes économies mondiales entretiennent une rivalité qui touche à divers domaines, notamment les stratégies d'investissement, la technologie, le commerce¹⁰, etc. Cette concurrence est intensifiée par le

¹⁰ Les relations commerciales entre les Etats-Unis et la Chine sont devenues de plus en plus conflictuelles ces dernières années, marquées par des droits de douane, des accords commerciaux et des politiques économiques stratégiques. La Chambre de commerce américaine de Shanghai a indiqué qu'en septembre 2023, 40 % de ses entreprises membres reconsidéraient leurs projets d'investissement en Chine, cherchant à réorienter leurs fonds vers d'autres pays. La Chine, quant à elle, ne figure pas parmi les dix premières sources d'investissement direct étranger aux États-Unis, ce qui reflète une tendance plus large au désengagement économique.

désir de chaque pays de garantir sa supériorité technologique et d'étendre son influence sur les marchés mondiaux.

SECTION 2 : LA COMPETITION TECHNOLOGIQUE.

La concurrence technologique est acharnée entre les deux pays. En effet, ceux-ci cherchent la domination des technologies de pointe telles que les télécommunications, la fabrication de semi-conducteurs, l'intelligence artificielle, etc. Les Etats-Unis ont mis en œuvre des politiques visant à entraver l'accès de la Chine aux technologies critiques, invoquant des inquiétudes de sécurité nationale. Le monopole de la technologie comme domaine concurrentiel ne vise pas à assurer uniquement des gains strictement économiques, mais aussi à affirmer une influence géopolitique et le maintien de la supériorité militaire.

SECTION 3 : LA COMPETITION MILITAIRE.

La compétition militaire entre les Etats-Unis et la Chine est marquée par une série de renforcements militaires stratégiques et d'interactions militaires croissantes, notamment en mer de Chine méridionale, où les conflits territoriaux et la quête des ressources exacerbent les tensions entre les deux superpuissances.

La Chine a renforcé ses dotations militaires et son système de missiles tout en renforçant sa présence navale en mer de Chine méridionale. Cette modernisation militaire chinoise a suscité l'inquiétude à Washington et ses alliés, poussant à un réajustement de la présence

militaire américaine dans la région. A cet effet, les Etats-Unis ont riposté à cette présence militaire chinoise en renforçant leurs alliances avec des pays comme le Japon, la Corée du Sud et l'Australie, tout en augmentant leur budget de la défense des Etats-Unis pour l'année 2024¹¹.

CHAPITRE 2 : LES POINTS LITIGIEUX ALIMENTANT LA RIVALITE SINO-AMERICAINE.

Plusieurs facteurs contribuent au climat géopolitique actuel. Les Etats-Unis d'Amérique craignent la montée d'une Chine autocratique, perçue comme intrinsèquement prédisposée à dépasser les Etats-Unis et leurs alliés européens.

Dans le même sens, face à l'évolution du paysage géopolitique, la Chine a entamée des initiatives telles que l'initiative "Ceinture et Route", *Belt and Road Initiative* (BRI)¹² qui vise à renforcer le commerce et les infrastructures mondiaux grâce à des investissements dans divers pays tels que la ligne ferroviaire Chine-Laos et la ligne à grande vitesse Jakarta-Bandung. Lancée en 2013, (BRI) a connu une expansion significative, avec la participation de plus de

¹¹ Le budget de la défense des Etats-Unis pour l'année 2025 illustre cet engagement, s'élevant à 886 milliards de dollars¹¹, soit environ 40 % des dépenses militaires mondiales. Une part importante de ce budget, soit environ 15,3 milliards de dollars, est spécifiquement allouée au Commandement indo-pacifique, ce qui représente une augmentation de 26 % par rapport à l'exercice précédent. Pour plus de détails, voir : <https://www.globalfirepower.com/countries-listing.php> (consulté le 14/05/2025).

¹² L'Initiative « Ceinture et Route », également connue sous l'acronyme BRI (*Belt and Road Initiative*), a été initialement conçue pour permettre à la Chine de renforcer ses liens commerciaux avec les Etats partenaires. Entre 2013 et 2022, la Chine a enregistré un volume d'échanges commerciaux colossal de 19 100 milliards de dollars avec ces pays, ainsi que plus de 380 milliards de dollars d'investissements bilatéraux. Voir : <https://www.policycenter.ma/publications/linitiative-ceinture-et-route-boucle-sa-10ieme-annee> (consulté le 19/05/2025).

150 pays et de nombreuses organisations internationales. Cette initiative reflète les efforts stratégiques de la Chine pour renforcer son influence sur l'échiquier international.

Les tensions entre les Etats-Unis et la Chine se sont intensifiées, notamment sur les fronts commercial et technologique, après l'imposition par le président américain Donald Trump de droits de douane de 145 % sur les importations chinoises¹³. La Chine a à son tour riposté en imposant des droits de douane de 125 % sur les produits américains, ainsi que des restrictions sur l'exportation de minéraux de terres rares, que les Etats-Unis utilisent dans des industries de pointe telles que l'électronique et l'aéronautique.

Le conflit et la rivalité entre les Etats-Unis et la Chine ne sont pas nouveaux. Elle remonte à plusieurs décennies et a pris diverses formes, notamment dans les domaines économiques, technologique et militaire. Ce conflit s'est intensifié avec la croissance économique accélérée de la Chine au cours des deux dernières décennies et son intérêt croissant à monopoliser un rôle important dans l'ordre international dirigé par les Etats-Unis depuis le début des années 1990.

Malgré la coopération entre les deux parties sur plusieurs fronts, les Etats-Unis n'ont pas caché leur agacement récurrent face aux gains stratégiques réalisés par la Chine, notamment avec le lancement de son initiative «Belt and Road», qui vise à connecter la Chine à un vaste réseau économique et commercial avec des pays du monde entier. C'est pourquoi les Etats-

¹³ Voir : <https://fr.euronews.com/2025/04/11/les-droits-de-douane-sur-les-importations-chinoises-sont-en-realite-de-145-indique-washing> (consulté le 16/04/2025)

Unis ont tenté à plusieurs reprises de restreindre cette puissance montante par des moyens détournés, tout en veillant à utiliser l'influence chinoise en Asie pour gérer certaines crises et questions préoccupantes pour leurs propres intérêts (les Etats-Unis), notamment en ce qui concerne l'atténuation de la gravité de la crise avec la Corée du Nord et la limitation du danger de son projet nucléaire.

Il existe de nombreux points litigieux entre les deux parties, allant des questions économiques, commerciales, politiques, technologiques, sécuritaires et stratégiques à la cyber-sécurité et à l'intelligence artificielle.

La question de l'indépendance de Taiwan semble être l'un des points de friction les plus importants entre les deux parties, étant donné la tendance américaine depuis le milieu du siècle dernier à apporter un soutien total à cette sécession, en particulier après la création de la République populaire de Chine en 1949. Il s'agit d'une affaire qui suscite des inquiétudes en Chine et qui perturbe sérieusement le développement des relations entre les deux parties. Les Etats-Unis sont conscients de l'ampleur de la puissance économique, politique et militaire que la Chine obtiendra si Taiwan retrouve sa souveraineté après la récupération de Hong Kong.

Les Etats-Unis ont souvent eu recours à l'approche éthique (droits de l'homme) pour faire pression sur la Chine et manœuvrer sur un certain nombre de questions communes, telles que les questions économiques. Ils ont également exprimé son mécontentement à l'égard de l'assistance militaire et technique que la Chine fournit à un certain nombre de puissances

nucléaires émergentes, malgré sa signature du traité international sur la non-prolifération des armes nucléaires, considérant cela comme un comportement qui alimente les conflits mondiaux.

Les Etats-Unis ont également conclu un accord militaire avec la Grande-Bretagne et l'Australie, autorisant le développement de sous-marins à propulsion nucléaire et soutenant la coopération militaire dans les océans Pacifique et Indien, afin de freiner les ambitions stratégiques de la Chine. La Chine a considéré cette décision comme l'incarnation d'une « mentalité de guerre froide », soutenant la course aux armements et menaçant la paix dans la région.

Les opinions des chercheurs divergent quant à la capacité de la Chine à supplanter les Etats-Unis à la tête du système international actuel. Certains considèrent la question comme sérieuse, compte tenu des capacités humaines, économiques et militaires dont dispose ce pôle, tandis que d'autres considèrent que ce dernier, malgré les progrès qu'il a réalisés dans divers domaines, est loin d'être en mesure de rivaliser avec les Etats-Unis pour le leadership de ce système. Cependant, les Etats-Unis guettent l'expansion de la Chine avec une certaine prudence et anticipation, exprimant leur désir de pousser cette puissance montante à s'intégrer dans le système international actuel sans en saper les fondements et les bases. Tout en soutenant la position de leader des Etats-Unis et en renforçant sa présence active sur la

scène internationale, la Chine est déterminée à renforcer sa présence et sa position économiques et stratégiques à l'échelle internationale.

Le changement de position des Etats-Unis sur l'Europe depuis le premier mandat de Trump a soulevé de nombreuses questions sur l'avenir des relations entre les deux parties, notamment avec l'insistance de la nouvelle administration américaine à rationaliser ses dépenses pour l'OTAN et à appeler ses membres à supporter une part plus importante des coûts croissants dans ce contexte. En plus d'imposer des droits de douane élevés sur le fer et l'aluminium importés d'Europe et du Canada, et de saluer le retrait de la Grande-Bretagne de l'Union européenne¹⁴, Trump a récemment fait des déclarations surprenantes concernant la guerre russe en Ukraine.

CONCLUSION :

D'après ce qui précède, il s'avère les Etats-Unis ont commencé à abandonner progressivement leurs alliés traditionnels et à se déplacer vers l'Est dans le cadre de leur concentration sur un concurrent tenace. Sa polarisation et ses intérêts sont menacés et l'état se resserre autour d'eux.

A l'heure où la Chine s'oriente discrètement vers la construction d'un système international multipolaire, en investissant dans celui-ci et en bénéficiant de ses capacités économiques et technologiques avancées et de ses relations équilibrées avec un certain

¹⁴ Francesco MARTUCCI, *Droit de l'union européenne*, Ed. Groupe lefebvre dalloz, 3^{ème} édition, 2021.

nombre de grandes puissances internationales telles que la Russie, l'Inde et l'Union européenne. Les Etats-Unis s'efforcent de limiter l'expansion et les ambitions de la Chine, ce qui pose la possibilité de l'émergence d'une nouvelle « guerre froide ». Cela pourrait ramener le spectre de l'armement sur le devant de la scène internationale et avoir un impact négatif sur les efforts internationaux visant à gérer les menaces transfrontalières.

Cette analyse du contexte géopolitique révèle des tensions sous-jacentes qui influencent non seulement les relations internationales, mais aussi les stratégies de défense et d'économie à l'échelle mondiale. Il devient essentiel pour les puissances d'adapter leur diplomatie aux nouvelles réalités afin de maintenir une position de force dans un monde en perpétuelle mutation.

BIBLIOGRAPHIE :

1. ARDINAT Gilles , *Comprendre la mondialisation en 10 leçons*, Ed. Ellipses, 3^{ème} édition mise à jour, Extrait N° 2, 2024.
2. BEN-MESSAHEL Salhia, *Des frontières de l'inter-culturalité, Etude pluridisciplinaire de la représentation culturelle : identité et altérité*, Presses universitaires du Septentrion, 2009
3. COURAU Henri, *Ethnologie de la Forme-camp de Sangatte de l'exception à la régulation*, Ed. Archives contemporaines 2007.
4. DUFOUR Fritz, MBA, DÉSS, *Les réalités de la réalité - quatrième partie: La réalité derrière la concrétisation de la paix mondiale*, Ed. Fritz Dufour, 2020
5. MARTUCCI Francesco , *Droit de l'union européenne*, ed. Groupe lefebvre dalloz, 3^{ème} édition, 2021.
6. Voir Stockholm International Peace research Institute (SIPRI) in: <https://www.sipri.org/> (consulté le 20/05/2025)

7. Voir : Bruno POLIZZI, *Dans les coulisses de la guerre: "l'histoire véritable de l'invasion russe", Le président américain et son plan à long terme*, Ed. Youcanprint, 2023.
8. Voir : <https://fr.euronews.com/2025/04/11/les-droits-de-douane-sur-les-importations-chinoises-sont-en-realite-de-145-indique-washing> (consulté le 16/04/2025)
9. voir : <https://www.globalfirepower.com/countries-listing.php> (consulté le 14/05/2025).
10. Voir : <https://www.policycenter.ma/publications/initiative-ceinture-et-route-boucle-sa-10ieme-annee> (consulté le 19/05/2025).
11. Voir : <https://www.touteurope.eu/l-ue-dans-le-monde/quels-sont-les-pays-europeens-membres-de-l-otan/> (consulté le 20 / 03/2025)
12. Voir : **Global South: The "Rest" VS the West ?** <https://www.ispionline.it/en/publication/global-south-the-rest-vs-the-west-157988> (consulté le 03/04/2025).